

UNE DANSE QUI PARLE À « TOUS » Mouvements fondamentaux et valeurs.

Malkovsky pense que : « *Le plus merveilleux des langages, le plus subtil et le plus puissant, celui qui parle aux hommes de toutes couleurs et de toutes latitudes est le mouvement humain dans toute son harmonie* ». Il ne cherchera pas un mouvement étrange, curieux, pour surprendre, mais un mouvement qui résonne dans la kinésphère de l'autre, d'emblée, sans explication et sans réflexion.

Ce mouvement devra avoir les qualités déjà énoncées : sa logique lui confère sa « *justesse* », sa présence lui donne sa « *vérité* » et la simplicité du vocabulaire son universalité. Le vocabulaire à lui seul ne produit pas le sens. Pour être signifiantes, les formes seront libérées dans l'espace par un mouvement organique. « C'est dans le geste lui-même que s'organise la production du sens ».¹

Malkovsky s'exprimait ainsi : « *Tu as bien parlé mon enfant, mais tu n'as rien dit* ».

La simplicité du vocabulaire, selon mon analyse, a plusieurs fondements.

Les mouvements de locomotion : marcher, courir, sautiller, sauter, se baisser, s'allonger, se lever, s'étirer, se bercer que Malkovsky prend comme point de départ ont leur origine dans le bilatéralisme et forment un premier niveau de vocabulaire. « Qu'il le veuille ou non, l'homme est un être à deux battants et quand il s'exprime globalement, il balance son expression suivant la conformité de son corps. Si l'homme s'exprime en se balançant, c'est qu'il a deux côtés qui sont symétriques. Nous ne pourrons jamais échapper de cette loi vivante de l'organisme humain ».²

La pédagogie de Malkovsky s'appuie sur cette évidence. Cette donnée primordiale n'est jamais contrariée au nom d'une recherche originale ou virtuose.



Malkovsky photo J. et J. Martel